

**DECHANGE (C.-H.)**, Docteur en médecine (Ben Ahin, 21.11.1815 - Schaerbeek, 25.2.1892).

Dechange avait fait d'excellentes études de médecine à l'Université de Liège, puisque, à la suite d'un concours, il y fut nommé, en 1836, chef de clinique chirurgicale. Mais la mer l'attirait et, le 1<sup>er</sup> novembre 1838, il est nommé sous-aide major et embarqué à bord du cutter garde-pêche, le 29 août 1839.

Le 1<sup>er</sup> avril 1840, il est promu chirurgien sous-aide major et, le 1<sup>er</sup> novembre 1840, il est affecté au nouveau navire de la Marine Royale, baptisé la Louise-Marie, en l'honneur de la première reine des Belges.

La goëlette fit un voyage au Portugal, afin d'y conduire le chargé d'affaires belge à Lisbonne. Le voyage retour fut mouvementé et un matelot fut enlevé par une vague et disparut à hauteur du Cap Finistère. Cependant, ce voyage servit bien le prestige de la Belgique, car, à la suite d'un différend entre l'Espagne et le Portugal, Léopold I fut choisi comme arbitre. Le chargé d'affaires venait apporter la décision du Roi. Les officiers furent reçus à la cour de la reine Dona Maria et furent invités à diverses réceptions. Le retour à Ostende eut lieu le 18 janvier 1841.

Dechange fit encore cette année là un voyage aux îles Feroë et un autre au golfe du Mexique.

Le 9 novembre 1841, il partait avec la Louise-Marie pour explorer Santo-Thomas et Vera Paz, en vue d'y établir une colonie belge. Le bateau était sous le commandement du lieutenant de vaisseau Petit et emportait vers ces pays A. 't Kint de Roodenbeek, du ministère de l'Intérieur, Petit, Dechange et 't Kint de Roodenbeek étaient les représentants du gouvernement pour ces tractations.

La Marie-Louise arriva dans la baie de Santo-Thomas le 6 janvier 1842 et y resta 5 mois, ne quittant ces lieux que le 30 mai 1842.

Les délégués du gouvernement remirent des rapports défavorables; en particulier, Dechange signala l'insalubrité du climat; lui-même avait d'ailleurs été atteint de fièvres pendant son séjour.

Cependant, on passa outre à ses avis, et pour faire triompher leurs idées, certains allèrent jusqu'à insinuer que Dechange avait abusé de boissons et que c'était la raison de ses indispositions. Ces calomnies coûtèrent bien cher, car on établit la colonie, qui se termina par un désastre.

Dechange avait été chargé, au cours de ce voyage, de réunir des collections pour le Musée d'Histoire naturelle. Il débarqua le 15 juin 1842, ayant été nommé chirurgien aide-major.

Dechange prit du congé, pour se rétablir, et ne rembarqua que le 1<sup>er</sup> avril 1843, à bord de la British-Queen, mais il ne navigua jamais sur ce navire.

En fait, ce bateau, d'un fort tonnage pour l'époque, avait été un désastre commercial et financier. Il avait été acheté aux Etats-Unis pour assurer la liaison entre Anvers et New-York. Il était rentré en si mauvais état, le 5 novembre 1842, qu'on le réfugia dans un bassin du port, d'où il ne sortit que pour la démolition.

Le 15 avril 1844, Dechange embarqua à bord du trois-mâts barque Schelde, qui venait de sortir de chantier. Ce bateau, sous les ordres du capitaine-lieutenant de vaisseau Eyckholt, partit pour la Chine. Le voyage dura

treize mois et le Schelde revint à Anvers le 22 juin 1845. Il avait passé par Ténériffe, le détroit de la Sonde et Singapour; le séjour en Chine avait duré deux mois et demi. Au retour, il avait fait escale à Manille et à Sainte-Hélène. Grâce au dévouement du docteur Dechange, tout l'équipage était revenu en bonne santé, ce qui était exceptionnel à cette époque.

Dechange avait pu pénétrer en Chine et, à la demande du ministre de l'Intérieur Nothomb, il ramena une importante collection se rapportant à la flore de ce pays; cette collection fut également déposée au Musée d'Histoire naturelle.

Au retour, Dechange, qui souffrait toujours des fièvres contractées à Santo-Thomas, passa à l'armée de terre le 4 janvier 1846. Il se distingua en 1869, en soignant avec dévouement les victimes d'une épidémie de typhus et, ensuite, de choléra.

Il fut pensionné le 17 février 1879, ayant reçu le grade honoraire d'inspecteur général du service de santé, et décéda à Schaerbeek, le 25 février 1892.

Il était porteur des distinctions honorifiques suivantes: Officier de l'Ordre de Léopold; Croix militaire; Croix civique de 1<sup>ère</sup> classe; Médaille d'or pour actes de dévouement.

28 mai 1971.

A. Lederer.

Bibl.: Leconte, L.: Nos ancêtres de la Force Navale, Bruxelles, 1952.